

# une expérience vécue au cégep andré-laurendeau

## vers un meilleur passage secondaire-cégep

### le projet d'encadrement des étudiants

---

par **YVES BEAUCHAMP**

professeur de chimie  
Collège André-Laurendeau (LaSalle)

---

Il y a quelques années, je me demandais un peu ce que je faisais dans l'enseignement. J'avais l'impression que les « bons » élèves réussiraient même si je n'étais pas là, et que je n'arrivais pas à aider les « moins bons » élèves.

Ce sentiment d'impuissance était partagé par plusieurs collègues. Il nous semblait que notre travail se résumait à écrire des notions au tableau, donner des directives à nos élèves, corriger des rapports de laboratoire. Et que les élèves, eux, s'empressaient de quitter nos classes et de faire ce qui semble être la grande mode, abandonner nos cours. Cette situation était encore plus marquée pour les nouveaux élèves : j'avais l'impression qu'ils se rendaient compte qu'ils étaient au Collège vers la mi-session ; et qu'à ce moment, plusieurs d'entre eux paniquaient et croyaient qu'il était trop tard pour rattraper le temps perdu. Ces élèves abandonnaient souvent le cours.

Pour chasser ce sentiment d'impuissance et améliorer l'accueil fait à ces nouveaux élèves, j'ai rencontré deux collègues afin d'élaborer un plan d'action. En avril 1982, nous avons proposé au Collège de faire une recherche expérimentale qui aurait pour but de vérifier si certaines conditions d'accueil pouvaient être modifiées afin d'améliorer le vécu de la première session, pour tous.

Les modifications préconisées se basaient sur le principe suivant : utiliser la première session comme terrain d'adaptation, de transition, entre le secondaire et le collégial. Le tableau 1 résume la situation des élèves vivant cette expérimentation, les élèves « encadrés », en la comparant à celle des élèves témoins, vivant la situation « ordinaire ».

Les modifications présentées dans ce tableau s'inspirent de l'hypothèse suivante : les structures pédagogiques, organisationnelles et sociales influencent-elles l'adaptation de l'élève à la vie et aux études collégiales ?

Deux mesures d'ordre pédagogique furent adoptées : d'une part, le fractionnement des évaluations, surtout en début de session, de façon à simuler ce que vivait l'élève au secondaire : des évaluations fréquentes. L'aspect didactique et méthodologique ne fut pas touché par notre recherche. D'autre part, les enseignants se sont rencontrés environ une heure aux trois semaines pour mieux suivre l'évolution des élèves.

On eut aussi recours à trois mesures organisationnelles : premièrement, il fut convenu qu'avant d'exercer son droit d'abandonner un cours, l'élève devait au préalable rencontrer un des enseignants pour voir ce qui n'allait pas et déterminer si ses raisons d'abandonner étaient fondées ou non. Deuxièmement, les élèves furent regroupés pour leurs cours de Sciences (concentration) et formaient donc un groupe-classe pour ces cours. (À noter que pour un groupe, le regroupement s'est fait pour les cours de mathématiques-français et philosophie, mais ceci n'a pas changé les résultats obtenus). Ceci permettait un meilleur suivi assuré par trois enseignants des cours de concentration. La troisième mesure, le fractionnement des rencontres (par exemple  $2\frac{1}{2}$  —  $1\frac{1}{2}$  — 1 au lieu de 3 — 2 pour un cours de cinq heures) présentait des similitudes avec ce qui se vit au secondaire (cours d'une heure souvent).

Deux mesures avaient, à nos yeux, une portée sociale : d'une part, avant le début des cours, on a organisé une rencontre pour expliquer aux élèves les fondements de la situation expérimentale qu'ils vivaient. D'autre part, le regroupement des élèves, dans trois de leurs cours, (donc quinze heures par semaine), leur permettait, à notre avis, d'établir entre eux plus rapidement des liens d'amitié ; ces liens étaient probablement importants à l'école secondaire et se perdent souvent lorsqu'on arrive au collège.

**TABLEAU 1. SITUATION DE L'ÉLÈVE ENCADRÉ ET DE L'ÉLÈVE ORDINAIRE**

Aspect du vécu	Élève ordinaire	Élève encadré
1. Cours à suivre	Concentration : Biologie 301 Chimie 101 Mathématiques	Autres : Éducation physique Français Philosophie Complémentaires
2. Programme	Selon les cahiers du Ministère	Selon les cahiers du Ministère
3. Charge de travail et contenu de cours	Selon les départements	Selon les départements
4. Méthodes d'évaluation	Contrôles, travaux, rapports de laboratoire. Aucune coordination entre les enseignants	Contrôles, travaux, rapports de laboratoire. Fractionnement des évaluations en début de session. Coordination entre les enseignants.
5. Suivi de l'élève	Variable selon les enseignants  Abandon de cours avec consultation rare des enseignants	Rencontre périodique des enseignants afin de vérifier l'évaluation de l'élève.  Consultation obligatoire d'un des enseignants pour que l'élève puisse abandonner un cours.
6. Rencontre en classe	Plutôt longues et rares	Plutôt fréquentes et courtes
7. Vie sociale et vie de groupe	Au hasard des situations	L'élève est avec les mêmes élèves pour quinze heures sur les vingt-six heures de cours.

Le Collège accepta notre demande et l'expérimentation se fit avec un groupe-classe à l'automne 1982. (les élèves furent choisis au hasard). Les résultats, quoique fragmentaires, étaient encourageants ; nous en avons fait part à la communauté collégiale, et deux autres enseignants se joignirent à nous. La deuxième année, deux groupes-classes furent encadrés, et un professionnel fut engagé par le Collège pour l'analyse des résultats. À nouveau, les résultats furent probants. Pour la troisième année, quatre nouveaux enseignants nous permettaient de former quatre groupes-classes encadrés. Trois enseignants firent l'analyse des résultats de cette troisième année.

### Résultats

Trois analyses ont été menées, en ce qui a trait aux résultats de l'expérimentation : la réussite scolaire et la persévérance, la perception des élèves et la perception des enseignants.

Les résultats sur la réussite scolaire et la persévérance aux études se retrouvent au tableau 2. L'importance du

cours de mathématiques suivi au secondaire est indiquée : d'une part, ceux qui n'ont pas suivi, au secondaire, le cours de mathématiques 532 « enrichi », d'autre part, ceux qui l'ont suivi. En effet, ces derniers réussissent beaucoup mieux que les premiers. Mais il n'y a pas de différence statistique, au seuil de 0,05, entre le groupe expérimental et le groupe témoin, pour les élèves ayant suivi le cours de mathématiques 532 « enrichi » au secondaire. Par contre, les élèves du groupe expérimental n'ayant pas suivi mathématique 532 au secondaire ont une meilleure fiche que le groupe témoin correspondant ; c'est vrai à la première session et c'est aussi vrai à la deuxième session, alors que tous les étudiants reçoivent le même traitement. L'encadrement effectué à la première session permet donc une adaptation qui a des effets bénéfiques durables, pour ces élèves « réguliers » : aussi, ils persévèrent plus, jusqu'à la troisième session.

Grâce à l'encadrement vécu, les élèves « réguliers » ont rattrapé environ la moitié de l'écart qui les séparait des élèves « enrichis ».

TABLEAU 2. COMPARAISON DES GROUPES D'ÉLÈVES

Cours de mathématiques suivi au secondaire	Groupe d'élèves	Réussite = à la première session	Réussite à la deuxième session	Présence à la troisième session
522 « régulier »	Expérimental	78,4% (N <sub>1</sub> = 648)	70,0% (N <sub>1</sub> = 614)	77,4% (N <sub>2</sub> = 93)
	Témoin	69,6% (N <sub>1</sub> = 835)	59,2% (N <sub>1</sub> = 752)	66,1% (N <sub>2</sub> = 121)
532 « Enrichi »	Expérimental	90,2% (N <sub>1</sub> = 763)	78,8% (N <sub>1</sub> = 720)	83,2% (N <sub>2</sub> = 107)
	Témoin	88,4% (N <sub>1</sub> = 760)	78,9% (N <sub>1</sub> = 706)	84,0% (N <sub>2</sub> = 106)

N<sub>1</sub> = Nombre de cours    N<sub>2</sub> = Nombre d'élèves

réussite =  $\frac{\text{cours réussis}}{\text{cours inscrits}} \times 100$

### Conclusion

Par un sondage anonyme, les élèves « encadrés » ont pu nous faire savoir comment ils avaient perçu l'expérience. De l'analyse de ce sondage, il ressort que le regroupement dans les cours de concentrations leur a permis de se faire des amis et de calmer des inquiétudes qu'ils avaient au début de la session. Aussi, les élèves se sont sentis plus à l'aise pour travailler dans ces cours encadrés, et moins gênés que dans les autres cours pour poser des questions. Ils ne trouvent pas que le fractionnement des évaluations leur a nuï ; au contraire, ils estiment que le grand nombre d'évaluations leur a permis de bien digérer la matière. Finalement, la plupart (92%) s'estiment satisfaits d'avoir fait partie du groupe encadré.

Les enseignants ont perçu d'une façon très satisfaisante leur participation à l'expérimentation. La dynamique pédagogique en classe a été modifiée : plutôt que d'avoir affaire à des élèves dispersés, tranquilles, se connaissant peu, l'enseignant rencontrait un groupe organisé, éveillé, parfois revendicateur, souvent très cohésif. On percevait rapidement un sentiment d'appartenance chez les élèves. De plus, les rencontres aux trois semaines entre les enseignants ont permis une planification des évaluations, des discussions sur la situation d'un élève ou du groupe, et l'élaboration de projets d'interventions. Chaque enseignant était confronté à la perception des deux autres : il en résultait soit un support, soit une remise en question de sa vision d'une situation. En somme, l'enseignant se sent épaulé dans son travail, il est membre d'une équipe d'intervention : il a l'impression qu'il fait plus que regarder abandonner ses élèves et voir se vider sa classe.

Les résultats obtenus confirment l'hypothèse de départ, à savoir que l'accueil pédagogique, social et organisationnel est important pour l'adaptation de l'élève qui vit ce changement de niveau scolaire. Il est possible de modifier ces aspects pour le bonheur de tous.

La première session de l'élève apparaît comme primordiale et il serait souhaitable que les Collèges et les départements y consacrent une bonne part de leurs ressources.

À l'automne 1985, tous les nouveaux élèves (n'ayant pas de cours d'appoint) du programme 015 (sciences) étaient encadrés au Collège André-Laurendeau : six groupes-classes et quinze enseignants y participaient...

### Pour en savoir plus...

**Beauchamp, Y. (1985) Vers un meilleur passage secondaire-cégep : le projet d'encadrement des étudiants. Collège André-Laurendeau, LaSalle, 120 p.**

Ont participé :  
François-Marie Pépin  
Liliane Julien  
Robert Bradley  
Lise Dallaire  
Françoise Dubois  
Michèle Roy  
Roger De Serres  
Iradj Nabahi  
Marie Laurier

Micheline Mayrand  
Royal Lévesque  
Pierre Archambault  
Odette Beaulne  
Madeleine Bisson  
Christiane Hamel  
Angèle Moran  
Denis Lefebvre  
Germain Godbout

.... et 200 élèves du Collège